d'entendre les horloges de la ville sonner une heure, soixante minutes après le coucher du soleil. Pendant longtemps, à Nuremberg, les horloges sonnèrent les heures au nombre de douze, du lever au coucher du soleil, après quoi suivaient les douze heures de la nuit. Les horloges du Japon divisent nos vingt-quatre heures en douze périodes, dont six appartiennent au jour et six à la nuit, variant selon les saisons.

Un des premiers moyens imaginés pour mesurer la durée du jour fut le gnomon ou cadran solaire, dont il est fait mention au *Livre des Rois* *, chap. XXII, verset 2. En Grèce, le gnomon ne fut connu que deux cents ans plus tard, au temps d'Anaximandre, à qui l'on fait honneur de l'invention. Vers l'an 596, Scipion Nasica employait une clepsydre, ou horloge d'eau : l'image d'une de ces petites machines hydrauliques se retrouve sur un bas-relief du palais Mattei, à Rome. Vitruve nous a laissé la description d'une clepsydre astronomique qui indiquait, pour chaque mois, les phases de la lune et les signes du zodiaque. Les clepsydres égyptiennes empruntaient la forme de singes urinant. Le temple des vents, à Athèhes, n'était qu'une clepsydre compliquée et savante, qui fut surpassée par celle que fabriqua Ctésibius d'Alexandrie, deux siècles avant J.-C. Vers l'an 150, ces appareils étaient devenus communs à Rome, et Pompée en fit placer dans toutes les cours de justice pour mettre un terme à l'intarissable loquacité des avocats. Ce fut l'occasion d'un bon mot pour Martial, qui, faisant allusion aux verres d'eau que buvait de temps en temps un orateur fastidieux, dit qu'il soulagerait son auditoire aussi bien que lui-même, s'il buvait l'eau de la clepsydre. La clepsydre s'appelait quelquefois *horologium hibernum* ou *nocturnum*, car c'était surtout pendant l'hiver et la nuit qu'elle remplaçait le cadran solaire. On assure que Jules César en trouva une chez les Bretons quand il envahit la Grande-Bretagne. Dans l'Inde, cet appareil fut connu de bonne heure, et il sert encore aujourd'hui aux Brahmines, pour mesurer le *jour naturel*, qu'ils divisent en *soixante* heures.

Le sablier où le sable remplaçait l'eau, et appelé par les Romains *clepsammia*, était fort répandu du temps de Saint Jérôme, qu'on représente toujours avec un sablier sur sa table de travail. Alfred le Grand mesurait le temps avec six bougies d'égale grandeur, dont chacune brûlait quatre heures. Les horloges mécaniques à rouages ont été attribuées avec peu de probabilité à Archimède. Le *Livre de Llandaff*, chronique du sixième siècle, parle d'une horloge appartenant à saint David, patron du pays de Galles, et sonnant les heures.

* Vers l'an 726 avant J.-C.